

L'histoire, la légende et le pittoresque font l'attrait de Rennes-le-Château où l'on pense aussi au tourisme

L'auteur de cet article, paru le 29 mars 1968 dans le *Midi-Libre*, fait part à ses lecteurs d'un projet qu'aurait nourri Gérard de Sède après la publication de *L'Or de Rennes* quelques mois plus tôt : le tournage d'un film ! Projet qui, semble-t-il, n'a jamais vu le jour. D'où le journaliste tenait-il cette information ? Toujours est-il que l'ambiance à Rennes-le-Château en 1968 est très bien restituée et on peut regretter qu'elle n'ait pas davantage perduré !

Consécutive à la crise du dollar et de la livre, la flambée de l'or est de nature à avoir ses répercussions à Rennes-le-Château. Du moins dans l'esprit de certains.

Autrement dit, puisque le coin renferme de fabuleux trésors que beaucoup ont cherchés en vain jusqu'ici, la zone de Rennes-le-Château prend théoriquement davantage de valeur.

Honni soit qui mal y pense, la légende conserve tout son pittoresque. Elle est toujours très intéressante lorsqu'on s'y penche, et à Rennes-le-Château, elle côtoie l'histoire de si près que même les plus avertis ne savent exactement situer la limite entre les deux.

Tout cela, avons-nous appris, doit faire dans un assez proche avenir l'objet d'un film que se propose de venir tourner Gérard de Sède autour d'un récent ouvrage intitulé « L'Or de Rennes » ; livre qui a soulevé de vives polémiques autour du souvenir de l'abbé Béranger-Sanière.

Que sera le film de Gérard de Sède on ne sait pas encore. La seule chose qu'on pense avoir est qu'il serait placé dans un cadre « actualité ».

Si les choses restent dans la mesure, tout cela ne pourra être que bénéfique pour Rennes-le-Château et amener du monde dans cette petite localité qui a un très grand passé historique et fut dans le temps l'une des grandes capitales des Wisigoths.

UN EFFORT GENERALISE

Certes, les agriculteurs de l'endroit restent assez indifférents au passé. Mais en continuant leur métier ils ont leur carte à jouer, bien que leurs terres ne se prêtent guère à l'agriculture industrielle et aux gros matériels. Cependant, là-haut l'homme des champs peut s'adapter à la situation, né serait-ce que pour fournir des denrées et des produits de ferme aux personnes qui viendront séjourner sur ce haut belvédère.

Mais oui, Rennes-le-Château s'oriente vers le tourisme. La municipalité elle-même, a fait un sérieux effort pour la mise en bon état des chemins qui sillonnent le causse et le plateau. Elle envisage des gîtes ruraux et se propose d'encourager ceux qui veulent aménager des bâtiments.

Les Ponts et Chaussées de leur côté, on fait des travaux pour adoucir certaines courbes de la route qui monte et créer des champs de vue afin d'améliorer la visibilité de certains virages.

UN HOTEL DE BON ACCUEIL

Au village même, Mme et M. Buthion nouveaux propriétaires de l'hôtel de la Tour, aménagent sérieusement leur établissement. Ils y font des travaux pour augmenter le confort des pensionnaires.

Cet hôtel se place comme établissement de repos par excellence. Celui qui veut apprécier le calme et faire du réarmement

physique et moral dans l'air vivifiant du belvédère trouvera là un endroit idéal. Des chambres même, à travers les fenêtres, il jouira de panoramas extraordinaires. Ceci dénote combien l'abbé Saunière qui avait fait construire cette belle maison avait le souci du bien vivre.

L'hôtel de la Tour est aussi l'endroit idéal pour accueillir les amateurs d'histoire et de légendes. Les propriétaires se feront un plaisir de leur faire entendre l'enregistrement de la merveilleuse histoire de l'abbé Saunière, le curé aux milliards.

Cette histoire devenu légendaire s'insère entre tant d'autres légendes. Elle contribue à créer un climat du merveilleux qui fait à la fois le charme et le pittoresque de Rennes-le-Château.

APRES L'OR LES FANTOMES ENTRENT EN SCENE

L'or a toujours hanté l'imagination des gens. Et même dans notre époque de progrès, et de cerveaux électroniques, l'or constitue un attrait.

Aussi a-t-on vu arriver à Rennes-le-Château des chercheurs de trésor, s'armer de pioches de compresseurs et de dynamite.

La municipalité ayant pris un arrêté strict interdisant formellement de creuser dans le village, les chercheurs de trésor, s'appuyant sur le livre de Gérard de Sède, orientent leurs recherches dans la campagne autour de Rennes-le-Château.

Les nuits de l'été dernier, ces chercheurs de trésor — que voulez-vous qu'ils fissent — se sont amusés. Ils ont joué au fantôme. Recouverts de drap blanc, ils parcouraient le village avec des chaînes bondissant sur le dos d'un touriste attardé. Ça se terminait par des cris d'effroi d'un côté et de gros éclats de rire de l'autre.

Certains soirs des tables tournaient à Rennes-le-Château.

Les cloches sonnèrent à minuit. Des coups de fusil retentirent.

Ces farceurs allèrent jusqu'à gonfler un ballon et envelopper ce dernier d'un drap dans l'espoir que le tout s'élèverait dans les airs. Mais cette tentative de lévitation resta vaine. Aux lois de la physique il ne faut pas trop demander.

De tout cela peut-être y aurait-il une leçon à tirer : Au moment où l'on se demande qu'elle entreprise est de nature à attirer les gens, la création d'une maison hantée à Rennes-le-Château aurait peut-être des chances de rentabilité. Le château Comtal, s'il était à louer, conviendrait fort bien pour ce genre d'entreprise. Sans nul doute se manifesterait une clientèle d'amateurs d'émotions fortes. Et certains n'hésiteraient pas à louer une chambre pour se voir réveiller par le fantôme, de service bien entendu. Ce serait en somme quelque chose d'analogue aux pièges et traquenards de Barcelone.

PROMENADES A CHEVAL

Même en restant dans le domaine du sérieux, Rennes-le-Château dispose de grands atouts pour tirer en arrière pays un gros parti du tourisme.

Cette contrée a une incontestable vocation pour le tournage de films commerciaux. Ce Causse immense avec ses chemins, ses sentiers, ses buissons ne se prêterait-il pas à des chevauchées fantastiques aux poursuites des « westerns » ?

Et ces grandes falaises qui surplombent la vallée de la Salze que de splendides images ne donneraient-elles pas pour l'écran.

Le chemin frayé entre d'immenses rochers conserve encore les traces de batailles acharnées qui durent dans les temps se livrer assaillants et défenseurs.

A ce col, il suffit de gratter quelques centimètres de terre pour dégager des crânes, des tibias et autres ossements. Comme quoi l'histoire et le passé affleurent en maints endroits.

Ce vaste plateau, ce causse impressionnant conviendrait très bien pour les promenades à cheval. Les promenades en voiture ou à cheval intéresseraient de nombreux amateurs.

Quelqu'un de Rennes-le-Château qui prendrait une telle initiative, ne perdrait ni son temps, ni son argent.

Penser au tourisme, pour Rennes-le-Château, n'est point sot. C'est l'une des rares communes de France qui, à se sujet, réunisse tant de cordes à son arc. Mais il faudrait mettre en œuvre tout un programme d'ensemble et il faudrait d'abord construire, la route de Laval-Dieu à Rennes-les-Bains pour relier les deux Rennes.